

Un projet américain de débarquement en Provence est envisagé dès août 1943.

En novembre, lors de la conférence de Téhéran, Staline approuve ce plan qui soulagerait le front soviétique, alors que Churchill s'y oppose, priorisant les opérations engagées en Italie.

Le Président Roosevelt tranche. L'opération, initialement dénommée Anvil puis rebaptisée Dragoon, a pour but de récupérer les ports en eau profonde afin de protéger et renforcer l'armée américaine arrivant de Normandie.

Le général britannique Wilson est le commandant suprême de ces opérations.

La 7<sup>e</sup> armée américaine, comprenant le 6<sup>e</sup> corps d'armée et une division aéroportée, est commandée par le général Patch. Ce corps expéditionnaire est également composé de l'armée B, sous les ordres du général de Lattre de Tassigny.

L'armée B regroupe 5 divisions d'infanterie, 2 divisions blindées, 2 groupements de tabors (troupes marocaines), des éléments de réserve, des soldats d'Algérie, de Tunisie, d'Afrique Occidentale et Equatoriale.

Le général Magnan commande la 9<sup>e</sup> division d'infanterie coloniale (DIC).



Insigne de la 9<sup>e</sup> DIC

La flotte comptabilise 600 bateaux de transport, 1270 péniches, protégés par 250 navires de guerre (Naval Western Task Force) et appuyés par 2.000 avions (Mediterranean Allied Air Force).

Réunis au large de la Corse, les navires voguent vers Gênes pour dérouter les forces allemandes, puis mettent le cap vers les côtes provençales le soir du 14 août.

Le 15 août, peu après minuit, les batteries des îles d'Hyères sont neutralisées, pendant que les commandos d'Afrique atteignent la côte près du cap Nègre.

Plus tard, vers 4 heures, 400 avions larguent plus de 5.000 parachutistes au-dessus de la vallée de l'Argens.

(...) Il était 5H30, au matin du 15 août, lorsque les premières unités de la marine alliée s'arrêtèrent à dix milles environ de la côte provençale...<sup>i</sup>

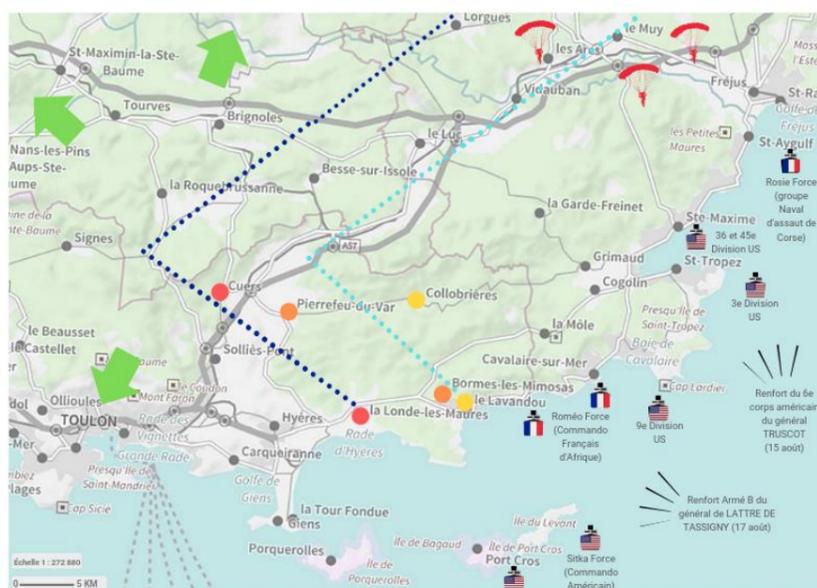
Du matériel et des renforts supplémentaires arrivent par planeurs et avions tout au long de cette journée.

Les résistants locaux participent activement à verrouiller les accès du débarquement.

Vers 8 heures, des soldats américains débarquent des péniches et accostent entre Saint-Raphaël et Cavalaire.

Le soir, deux têtes de pont (points de débarquement) sont assurés.

On dénombre un millier de tués ou disparus sur près de 100.000 soldats débarqués.



- LÉGENDE**
- Libéré le 15 août
  - Libéré le 16 août
  - Libéré le 17 août
  - 🇺🇸 Rugby Force (parachutistes américains)
  - Ligne de front au 16 août
  - Ligne de front au 18 août
  - ➡ Avancées des troupes vers Draguignan, Brignoles et Toulon
  - ☄ Renforts en hommes entre le 15 et le 17 août sur les différents sites de débarquement
  - 🇺🇸 Nationalités des forces armées ayant contribué au débarquement. (Il faut y ajouter les Canadiens pilotant les bateaux Français.)

« Les circuits du patrimoine I :  
Le débarquement de Provence en  
Méditerranée Porte des Maures »

Le 16 août, la 1<sup>e</sup> Division Française Libre (DFL devenue la 1<sup>e</sup> division de marche d'infanterie) débarque à Cavalaire, et la 3<sup>e</sup> Division d'Infanterie Algérienne (DIA) à la Foux.

(...) Les troupes destinées à progresser sur le sol français avaient commencé leur débarquement dès le 16 août. Ce sont les troupes du général de Lattre de Tassigny...<sup>ii</sup>

Le 17 août, de Lattre de Tassigny installe son QG à Cogolin.



Plaque commémorative de Cuers

La commune de Cuers est libérée ce même jour.

Le 18 août, la 1<sup>e</sup> DFL, commandée par le général Bosset, prend Hyères et manœuvre par la côte, alors que la 9<sup>e</sup> DIC du général Magnan progresse, via la montagne, vers Toulon, soutenues par les tirs des navires.

La 3<sup>e</sup> DI.US, dirigée par le général O'Daniel, entre dans Cuers, puis Castellane, avant de poursuivre sa route vers la Durance, selon la stratégie arrêtée.

Solliès-Ville, La Farlède et le mont Coudon sont libérés le 21 août, la Valette le 23.

Le 28 août, le général Magnan reçoit la capitulation de l'amiral Rhufus, à Toulon. Marseille est également libérée.

Après de durs combats et des pertes sévères, la Provence est libérée le 28 août.

De Lattre de Tassigny expédie un message au général de Gaulle : (...) *aujourd'hui J + 13 , dans le secteur de mon armée, il ne reste plus un Allemand autre que mort ou captif...*

(...) *L'explication de cette vitesse demande d'être spécialement signalée à l'honneur des vaillantes populations du Sud-Est. Là aussi les F.F.I. se sont formés et entrés en action...*<sup>iii</sup>

Les ports de Toulon et Marseille vont largement contribuer au ravitaillement des forces alliées et verront transiter plus de 900 000 hommes et 4 millions de tonnes de matériel.

Le général Magnan sera fait citoyen d'honneur de la ville de Toulon.



Un mémorial, situé dans la tour Beaumont sur le mont Faron à Toulon, inauguré le 15 août 1964 par le général de Gaulle, est consacré au débarquement et la libération de la Provence.

Mémorial de Toulon

#### En savoir plus ?

- [Accueil - Mémoire des hommes \(defense.gouv.fr\)](https://www.defense.gouv.fr/memoire)
- [Institut national de l'audiovisuel | INA](https://www.ina.fr/)
- [Site ECPAD](https://www.ecpad.fr/) (Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense)
- [Musée des Etoiles – Musée des Officiers Généraux Français Armes & Services \(museedesetoiles.fr\)](https://www.museedesetoiles.fr/)
- [Mémorial du débarquement et de la libération de Provence \(mont Faron\) | ONACVG \(onac-vg.fr\)](https://www.onacvg.fr/)
- [https://www.cheminsdememoire.gouv.fr](https://www.cheminsdememoire.gouv.fr/)
- [Musée de la résistance en ligne \(museedelaresistanceenligne.org\)](https://www.museedelaresistanceenligne.org/)
- [1ère DFI \(1df1.fr\)](https://www.1df1.fr/)
- Le débarquement en Provence / Pierre Dufour ; édition Pygmalion, 2012.
- Le débarquement de Provence / Antoine Champeaux et Paul Gaujac ; éditeur Lavauzelle, 2008.
- Le Débarquement de Provence - Opération Dragoon Août-Septembre 1944 / Jean-Loup Gassend ; éditions Heimdal, 2014.

<sup>i</sup> Le Panorama de la guerre. – Editions Jules Tallandier. - Récit du colonel EYCHENE.

<sup>ii</sup> Ibidem.

<sup>iii</sup> Ibidem.